

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-937-Hantises-et-autres-bestioles.html>



I.D n° 937 : Hantises et autres bestioles

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mardi 8 juin 2021

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Il faut attendre la page 21, avoir parcouru autant dire un tiers de l'ouvrage qui en compte 64, et le passage des cygnes, animaux plutôt pacifiques au demeurant, pour que Julien Boutreux renonce à ses idées de meurtre, à écraser, écrabouiller, estourbir, exécuter, voire avaler, tout ce qui passe et bouge à sa portée, et qui font il est vrai figures de Sales bêtes : araignées du soir et du matin, blattes, grenouilles et crapauds, chenilles et crabes, - pour m'en tenir aux premières nominations de la liste. Tel est le nouveau programme du poète-explorateur qui, de retour de la galaxie du *Serpentaire*, rappelez-vous, dont il nous avait proposé *Cinquante vues* (I.D n° 858), s'intéresse et s'inquiète cette fois de : *Vous qui rampez sous ma peau*, aux éditions du [Contentieux](#).

Car c'est à un grouillement intérieur, une faune fantasmagorique, que s'adresse pour les sermonner ce Saint-François des larves et des phalènes, cet ange exterminateur à la bonté dangereuse, qui aurait choisi comme évangiles la lecture des *Chants de Maldoror*, dont on retrouve le style oratoire solennel, exalté et parodique, en des proses mises au carré (en rectangle serait plus juste), par les marges de justification de droite et de gauche (que je ne peux hélas ! reproduire ici, comme on s'en avisera aisément) :

fossiles de la nuit blême aux ailes couvertes de
sable d'os, phalènes vous êtes le voile obscur qui
ternit l'oeil du mort, la taie opaque la membrane
diaphane, le masque cireux et la peau poudrée
des cadavres, phalènes vous êtes le squelette
même de la nuit blême les nervures d'argent des
feuilles flétries l'odeur de poussière la senteur
d'encens de la rose fanée, phalènes vous êtes la
mort aux ailes de laine l'haleine noire de la nuit
blanches et le rictus *post mortem*, le spectre gris aux
ailes noires de nuit

On sera sensible, dans ce poème des *Phalènes*, à la scansion de la phrase, aux allitérations qui homogénéisent et font chanter la prose. Un exemple parmi maints autres, comme ces *Crapauds gras accroupis dans un gros tuyau d'eau croupie*, ou ces *Fiers frelons phosphorescents vibronnant par devers vos hauts nids de carton*.

Notons, pour compléter la recension de l'ouvrage, que s'intercalent entre les poèmes adressés de *Vous qui rampez sous ma peau*, de brèves proses en italiques, qui agrandissent le champ de cette faune intériorisée vers des sujets plus improbables : *doubles* et *fantômes*, *spasmes* et *hallucinations* sans refuser pourtant ni les *doryphores*, ni les *cloportes*, et qui s'en tiennent à des manières de définition d'une future possible encyclopédie :

Les *doubles* sont des sensations de présence, des
phénomènes vespéraux, une ombre dans le dos qui
disparaît dès qu'on se retourne. Si par chance on finit par
apercevoir un double du coin de l'oeil, c'est pour découvrir
un trou en lieu et place de son visage

Post-scriptum :

Repères : Julien Bouteux : *Vous qui rampez sous ma peau* . Couverture : Pascal Ulrich. Prière d'insérer : **Patrice Maltaverne**. Ed. [Le Contentieux](#) (7 rue des Gardénias - 31100 Toulouse). 64 p. 8Euros .

Jacmo en a rendu compte dans *Décharge* [188](#) : « Un régal de style et d'image » .

Rappel : du même auteur : [Le rasoir d'Okham appliqué au poète](#). Coll. *Polder* (co-édition *Décharge / Gros textes*). On le reçoit contre 6 Euros à l'adresse de la revue *Décharge* (11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre) ou en passant commande à *la Boutique* ouvert sur notre site : [ici](#).